

08. La sécurité

Kit pédagogique Raphaëla le Gouvello - Traversée solitaire de l'océan Indien en planche à voile

<http://www.respectocean.com>



La vie à bord



Pendant la traversée, Raphaëla sera seule, elle ne devra donc compter que sur elle-même pour se protéger et réussir à atteindre l'île de la Réunion saine et sauve...

Elle a tout prévu pour assurer sa sécurité à bord de sa planche.

Règle n° 1 : une extrême vigilance

Raphaëla doit chercher constamment à préserver sa santé et sa forme physique, pour tenir deux mois au milieu de l'océan. Des heures de sommeil réparateur, une alimentation équilibrée et des règles d'hygiène strictes sont primordiales. C'est à ce prix qu'elle peut maintenir une vigilance constante et faire face à tout imprévu désagréable.

« Dans le cas de la traversée, la planche représente ma vie au milieu de cet océan. Une image hante mon imagination. Je suis tombée à l'eau, j'ai oublié d'attacher à mon harnais ou à mon poignet le bout de sécurité, ce lien ombilical qui me relie à la planche. Je suis dans l'eau et je tente désespérément de rejoindre mon flotteur qui s'éloigne très vite, poussé par le vent et les vagues. Le meilleur nageur du monde ne pourrait le rattraper dans une mer forte. »

Extrait de *Au cœur du Pacifique*, de Raphaëla le Gouvello, éditions Glénat.



Activités

Descris une activité qui demande de la prudence et de la vigilance (rouler à vélo sur une route, se baigner...).

Dis pourquoi il faut être vigilant et explique ce que tu fais dans ce sens.

Un équipement bien adapté

À bord de sa planche Raphaëla porte toujours un équipement adapté à ces conditions extrêmes de vie. Elle porte un harnais culotte en matière synthétique légère et résistante, renforcé par endroits de cuir, doublé de mousse à d'autres endroits pour le confort, et qui sèche vite. Il est équipé d'un crochet en inox qui lui permet de s'accrocher à la voile et qui est tenu au harnais par des sangles : la véliplanchiste reste ainsi accrochée à la planche même si elle tombe à l'eau. Elle porte aussi un gilet de kite-surf « de survie » muni de poches qui contiennent tout ce dont elle pourrait avoir besoin en cas de problème : pour couper un bout, arrêter le sang en cas de coupure... Fixé sur son dos, son camel bag, un réservoir d'eau souple équipé d'un tuyau lui permet de boire sans arrêter de naviguer.

Raphaëla porte aussi des bottines et des chaussons de planchiste antidérapants, même si le revêtement de la planche l'est aussi. Pour les mains, elle a des gants qu'elle porte au départ par intermittence pour laisser aux cals le temps de se former sur les paumes.



08. La sécurité

Kit pédagogique Raphaëla le Gouvello - Traversée solitaire de l'océan Indien en planche à voile

<http://www.respectocean.com>

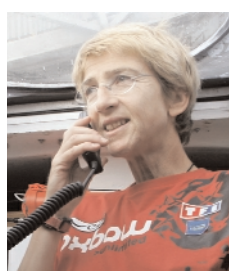


Etre vue

Raphaëla n'est pas à l'abri d'un bain forcé, même de nuit ! Pour qu'on puisse la repérer, elle porte en permanence sur elle des produits et des appareils comme la fluorescéine et le cyanolub qui deviennent fluorescents à l'usage. En cas de chavirage pendant la journée, la fluorescéine, versée dans l'eau, se teinte : la trace colorée peut être repérée par des cargos ou des avions, même très éloignés. Le cyanolub, contenu dans un tube en plastique, devient fluorescent quand on l'agite et peut être vu, même de nuit !

D'autres appareils assurent le repérage de Raphaëla par la lumière et le son. La flashlight est une sorte de lampe émettant une lumière très forte. Raphaëla l'installera chaque soir pour être vue de nuit par les cargos qu'elle peut croiser, évitant ainsi les accidents.

La balise kannad est une balise de détresse internationale qui émet sur une fréquence radio.



La transmission des fichiers météo

Raphaëla est reliée par radio à la terre. Elle peut joindre les personnes de son équipe qui l'aideront à résoudre les problèmes éventuels, comme réparer un appareil en panne. Elle est notamment en liaison étroite avec un expert de la météo qui lui transmettra les fichiers prévisionnels annonçant le temps qui se prépare dans la zone qu'elle aborde. Raphaëla a suivi une formation avec Pierre Lasnier, de MétéoMer, qui lui a appris à lire les informations précises qui lui seront communiquées grâce à un logiciel installé sur son ordinateur. Elle pourra ainsi renforcer au maximum les règles de sécurité nécessaires pour affronter un gros temps à bord.



L'airbag

Le système d'airbag a été décidé lors d'une précédente traversée de Raphaëla lorsqu'elle avait chaviré et avait eu beaucoup de mal à redresser sa planche. Même si la planche est capable de flotter comme un véritable bouchon, l'architecte Guy Saillard a préféré doubler toutes les procédures de sécurité en l'équipant d'un gigantesque airbag (« sac d'air »). Celui-ci, replié à l'arrière de la planche, peut être activé de l'intérieur ou de l'extérieur de la cabine. Il se déploie alors par le biais d'un gonfleur électrique et se gonfle d'air. La poche ainsi formée redresse spontanément la planche. Reste à Raphaëla à dégonfler l'airbag, le remettre en place et réactiver le système pour qu'il puisse lui servir éventuellement une nouvelle fois.

Activités

Mène une recherche documentaire sur les propriétés principales de l'eau et de l'air.

- Explique pourquoi le système d'airbag redresse la planche de Raphaëla.
- Connais-tu une autre utilisation de l'airbag ?